

Homélie pour le 7^e dimanche de Pâques B – 2021 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, nous venons de l'entendre : Jésus prie le Père pour que ses paroles mettent sa joie en nous, et que nous en soyons comblés.

Alors, ce dimanche entre Ascension et Pentecôte, peut-être pourrait-on le qualifier de dimanche de la joie... car nombreux sont les motifs de joie – et aussi d'action de grâce – dans ces textes que nous avons entendus.

Je commencerais par revenir un instant sur la 2^e lecture, l'extrait de la 1^e lettre de saint Jean. Dieu nous a tellement aimés, dit-il en commençant – pour dire quelques lignes plus loin : Dieu est amour. Et nous, dit-il encore, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.

Comment ne pas nous réjouir, frères et sœurs, que Dieu soit ainsi ? Nous ne croyons pas en un Dieu froid et lointain, nous ne croyons pas en un Dieu qui enverrait de temps en temps une petite catastrophe par-ci par-là ou qui guetterait le moindre péché des hommes pour condamner ! Non, un tel dieu, s'il existait, ne serait pas le Dieu de Jésus, le Dieu des chrétiens, notre Dieu. Notre joie, c'est que Dieu, tel que Jésus nous le révèle, il est amour, tout amour... amour qui peut se décliner en bien d'autres mots : miséricorde, pardon, sollicitude, bienveillance, protection... tous mots qui ne disent pas autre chose qu'aimer. Et c'est ainsi qu'est Dieu et pas autrement. Et c'est ainsi qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps, comme il l'a dit par la bouche de Jésus en finale de l'évangile selon saint Matthieu.

Réjouissons-nous donc que Dieu soit ainsi.

Et réjouissons-nous aussi que le seul désir de Dieu, sa volonté, c'est que l'amour imprègne le monde, que l'amour imprègne l'humanité.

Puisque Dieu nous a tellement aimés, disait saint Jean, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. Et donc, nous rendons Dieu visible. Et c'est pour révéler, proclamer et ouvrir ce chemin que Dieu nous a donné Jésus : le Père a envoyé son fils comme sauveur du monde, disait encore saint Jean. Et Jésus nous associe à cette mission de salut : on l'a entendu dans la prière qu'il adressait au Père dans l'évangile : De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

C'est pour cela que nous sommes chrétiens : pour rendre Dieu visible dans le monde et donner au monde le goût de Dieu, en aimant comme nous voyons que lui-même nous aime en Jésus.

Quelle belle mission... et comment ne pas s'en réjouir ?

D'autant plus que pour cette mission – qui rencontre pourtant bien des forces contraires, en nous-mêmes et autour de nous – Jésus nous soutient de sa prière : il demande pour nous plusieurs choses au Père. D'abord, de nous garder unis les uns aux autres dans son nom – ça veut dire dans sa présence d'amour, dans son cœur. Et l'Eglise, c'est ça : la famille de tous ceux qui se laissent aimer et rassembler par Jésus pour donner au monde le goût de Dieu en s'aimant les uns les autres.

Rendons grâce et réjouissons-nous pour l'Eglise... même si elle a ses défauts et ses péchés. Cela a commencé avec la toute première Eglise, autour de Jésus lui-même : Judas en était membre – comme disait saint Pierre dans la 1^e lecture : il était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Et puis bien sûr au fil de l'Histoire, il y a eu les divisions, et aussi les croisades et l'inquisition, bien des violences et des corruptions, et il y a tous les scandales de notre époque... Mais l'Eglise reste appelée à la sainteté... et elle est sainte déjà dans le cœur du Christ, par tout l'amour qui s'y vit et par sa foi, et plus encore, par la miséricorde et le pardon du Seigneur.

La sainte Mère Térésa de Calcutta, à qui on demandait ce qui devrait changer dans l'Eglise, répondait simplement : vous et moi ! Intéressant !

Réjouissons-nous donc pour cette Eglise que nous sommes ensemble, et rejoignons la prière de Jésus pour elle : garde mes disciples unis en ton nom. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Et sanctifie-les, consacre-les à toi, dans l'amour, par ta Parole qui est vérité.

Oui, demandons cela au Père, avec Jésus. Pour chacune et chacun de nous, et pour toute l'Eglise.

Et qu'avec la Pentecôte qui vient, se renouvelle en nous la présence et l'action de l'Esprit-Saint, l'Esprit d'amour du Père et du Fils, l'Esprit de Dieu qui est amour.

Et déjà vraiment, que la joie de Jésus soit en nous, et que nous en soyons comblés !